

## DARU (rue)



VIII<sup>e</sup> Arrondissement. La rue Daru commence au 254 de la rue du Faubourg-Saint-Honoré et finit au 75 de la rue de Courcelles. Ouverte vers 1790, sous le nom de rue de la Croix, elle s'appela rue de Milan en 1796, suite à la prise de cette ville par les troupes françaises, puis rue de la Croix-du-Roule, en 1815. Ce fut en 1867 qu'elle reçut le nom de l'historien et homme d'État Pierre Daru (1767-1829), élu à l'Académie française en 1806, cousin de Stendhal.

N° 1 : Jadis, entre les deux guerres, on entraînait ici dans le « quartier russe ». La Grande Pharmacie Moderne et son laboratoire d'analyses médicales, tenus par des émigrés russes, occupaient l'emplacement de l'actuelle « Marée ».

Jusqu'à sa mort, le très grand cuisinier Marcel Tromprier offrit ici aux gourmets, la plus belle table de Paris consacrée à la mer. Sous sa houlette, *La Marée* fut durant quelques lustres une



adresse incontournable pour les gastronomes du monde entier et accueillit une clientèle prestigieuse.

N° 2 : Un immeuble d'angle « Art Nouveau » signé par l'architecte Labro s'élève aujourd'hui en lieu et place du charmant hôtel de la fin XVII<sup>e</sup> où Eugène Scribe (1791-1861), futur académicien en quête de bonne fortune, vécut une aventure cocasse. Le jeune auteur dramatique avait été aimablement convié un soir dans cette maison où demeurait l'aimable Pauline, une actrice des Variétés. Or, la belle, entretenue par un certain



Angle rue Daru et Nèva

M. Rolet, ci-devant trésorier-payeur de la garde impériale, avait été mise dans cette bonbonnière, pour le plaisir exclusif de ce barbon fort jaloux de ses prérogatives. Charles Lefeuvre nous conte la suite avec humour : «*Pauline s'étant montrée sensible aux propos tendres du jeune auteur, le livre des amours se trouvait ainsi tenu en partie double. Mais le comptable, ennemi du report, voulait s'assurer des mécomptes qui figuraient à son passif, et il usa d'un moyen de comédie qui réussit presque toujours, même à la ville : la fausse sortie. Bref des chevaux de poste emportent M. Rolet, par un jour sombre du mois de janvier, comme si c'était la saison des voyages !*



2, rue Daru, angle 254 Fbg S-H

## *Promenade anecdotique au quartier du Roule*



*Eugène Scribe (1791-1861)*

*Pauline et son jeune soupirant, qui croient à une absence de longue haleine, comme leur tendresse réciproque, reviennent ensemble du spectacle, projet caressé dès la veille. La sémillante actrice a tout fait disparaître des traces de son protecteur, avant de prendre son bain. Quittant l'eau parfumée de sa baignoire pour les bras de son amant, la belle n'a que le temps de cueillir un baiser sur ses lèvres que déjà l'on entend grincer dans la serrure la clef du jaloux trésorier-payeur de la Garde. L'amant de cœur a juste le temps de passer dans la salle de bain, de plonger tout habillé dans l'onde refroidie, ramener sur la baignoire le couvercle qui prouve d'ordinaire qu'elle est vide. La perquisition conduite par le jaloux fut donc vaine, et Pauline rassurée, le suit de pièce en pièce, lui faisant un crime de ses soupçons, laissant une porte entrebâillée sur le jardin.*

*Après quelques angoisses, l'infortuné baigneur sort de l'eau devenue glacée, et tremblant de froid dans ses habits transformés en éponge, dégouline bruyamment sur le carrelage, clapotis heureusement amorti par la pluie battante qui tambourine au-dehors. Ce fut dans cet accoutrement de noyé, que notre futur auteur à succès parvint non sans peine à escalader la muraille de la propriété pour gagner la rue. Mais ses tribulations ne sont pas terminées car, lorsqu'il met pied à terre, une patrouille de gardes nationaux vint à passer. Prenant notre amoureux en goguette pour un malfaiteur, le voilà sur le point d'être arrêté malgré ses dénégations.*

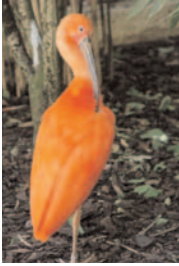
*Mais Cupidon veillant, le hasard voulut que ce fût un parfumeur qui commandât la patrouille cette nuit-là. Et son nez exercé reconnut par bonheur l'essence qu'il vendait*



*N° 4 à 8 de la rue Daru vers 1920*

## Rue Daru

à Mlle Pauline, parfum dont le fugitif exhale des pieds à la tête l'odeur suave, circonstance donnant de la vraisemblance à ses explications embarrassées. Le jeune rival du trésorier-payeur en est donc quitte pour une fluxion de poitrine, qui le force à garder le lit pendant un mois, lui permettant de bâtir une intrigue vraisemblable inspirée par son escapade amoureuse !



Plus près de nous, dans les années 50, une vieille dame habitant cet immeuble, passait ses journées à observer à l'aide d'une longue-vue l'évolution d'oiseaux de toute espèce qu'elle hébergeait dans son appartement et qu'elle libérait chaque matin pour un envol dans la nature.

Dans sa jeunesse, elle avait été l'amie d'**Émile Ploq** à la Rochesur-Yon. On voyait ainsi évoluer au-dessus des têtes, de gracieux volatiles, perroquets, perruches, diamants à longue queue, mandarins, jusqu'à un magnifique ibis du Nil qui revenait parfois de la pêche, un poisson frétilant dans son bec. Le jour que, des voisins ayant porté plainte exigeant que la vieille dame se sépare de ses protégés l'on vint saisir ses amis pour les euthanasier, la vieille dame préféra mourir en se jetant par la fenêtre.

**N° 4 à 6** : A cet emplacement aujourd'hui occupé par l'ensemble immobilier de la Salle Pleyel l'on trouvait avant sa construction de 1924 à 1927, d'anciens ateliers notamment une fabrique d'automobiles à côté du célèbre Café russe Daru, transféré sur l'autre rive de la rue, au N° 19.

**N° 8** : Entrée des artistes de la Salle Pleyel où se pressent certains soirs des dizaines d'admirateurs en quête d'autographes.



8, rue Daru (travaux de 2006)



N° 10 rue Daru

**N° 12** : Cathédrale russe dédiée à saint Alexandre Newsky, grand duc de Novgorod (1219-1263), un des grands héros nationaux russes, qui fut canonisé pour avoir sauvé la Russie en battant les Suédois en 1240 près du fleuve Neva (voir le beau film d'Eisenstein), puis en préservant sa patrie en 1242, à la fois des Suédois, des Lithuaniens, des Chevaliers Teutoniques et des Mongols. Construite par Strohm, dans le style néo-byzantin, d'après les plans de Kouzmine, tous deux membres de l'Académie des beaux-arts de Saint-Petersbourg, pour remplacer la chapelle russe située depuis 1820 au n° 12 de la rue de Berri. Celle-ci étant devenue insuffisante, le père Joseph Vassiliev, aumônier de l'ambassade russe obtint 150 000 francs or du tsar

## Promenade anecdotique au quartier du Roule



*Cathédrale St Alexandre Nevski*

Alexandre et plus d'un million de francs de la colonie russe de Paris pour la construction de l'église actuelle. Sa première pierre fut posée le 3 mars 1859; elle fut consacrée le 11 septembre 1861, par l'évêque Léonce, coadjuteur du métropolitain de Saint-Pétersbourg. Elle s'élève sur une crypte souterraine et surmontée d'une coupole de cuivre doré en forme de pyramide, avec dôme de forme bulbeuse surmonté d'une croix. Aux quatre angles se dressent quatre coupoles de plus petites dimensions. L'intérieur comporte les trois divisions rituelles : le vestibule, la nef et le sanctuaire précédé de l'iconostase, dont les images sont l'œuvre des frères Sorokine, de Bronnikof et de Wassilief.



Cette cathédrale est le siège de l'archevêché des églises orthodoxes russes en Europe occidentale. A partir de 1931, et après plusieurs hésitations (et plusieurs excommunications...), elle fut placée sous la juridiction de Constantinople.

Curieusement, l'église abrite 2 paroisses. Chaque dimanche, il y a donc 2 messes dans l'église. L'une en français à la Sainte-Trinité (église basse ou crypte), l'autre en slavon à St-Alexandre Nevski (l'église haute).



*Olga Koklova et Pablo Picasso*

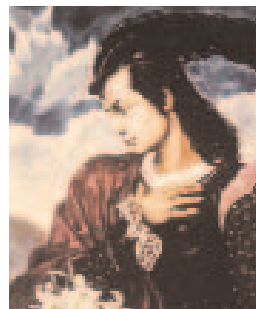
Des événements importants se sont déroulés dans cette église : le 12 juillet 1918, **Pablo Picasso** y épousa



*Chaliapine*

la danseuse russe **Olga Koklova**. Les témoins étaient Jean Cocteau, Max Jacob et Guillaume Apollinaire, le mariage d'Henri Troyat.

De grands artistes ont eu leurs obsèques célébrées ici : l'écrivain Ivan Tourgueniev en 1883, le chanteur **Féodor Chaliapine** en 1938, le peintre Wassily Kandinsky en 1944, l'écrivain poète et prosateur Ivan Bounine en 1953, le danseur et chorégraphe **Serge Lifar** en 1986, le cinéaste



*Serge Lifar*

Andrei Tarkovski ainsi que l'écrivain Victor Nekrassov, en 1987.

## Rue Daru



*Clergé de la cathédrale Saint Alexandre Nevsky (vers 1930)*



*A la Ville de Petrograd*

N° 13 : Situé face à l'église russe, à l'angle de la rue Pierre-le-Grand, on retrouve une vieille institution du "Quartier russe" de la capitale, le restaurant : *A la Ville de Petrograd.*

Conçu en 1924, en forme d'isba d'opérette, son décor désuet aux couleurs rose et vieil or un peu kitch, on dirait une maison de poupée russe d'autrefois. On y sert encore le kvass et les plats populaires arrosés de vodka, et certains soirs, on fait la fête

aux sons des balalaïkas et des chants nostalgiques de la vieille Russie. Mais l'ambiance n'est plus celle des grandes heures d'après la révolution d'Octobre.

N° 14 : La charmante vieille maison qui se dressait au début du vingtième siècle à l'emplacement de ce banal immeuble moderne, demeuraient quelques familles



*Soirée à la Ville de Pétrograd*

## Promenade anecdotique au quartier du Roule

émigrées de Russie de toute origine sociale, du grand-duc devenu chauffeur de taxi à **Eugénie Gorlenko** un mannequin à la mode, d'Euloge, saint prêtre orthodoxe dans la débîne à l'ancien ataman devenu un brillant chef d'entreprise.

N° 19 : Ce bar-épicerie russe chère au cœur des émigrés fut transférée à cet endroit lors de la construction de la Salle Pleyel. Tout ce que le "quartier russe" comptait d'artistes, d'artisans, de chauffeurs de taxi, (c'était un de leur métier de prédilection), de nobles et de notables, se retrouvait ici à chanter, à boire, à déguster zakouskis entre amis. Avant même que j'habite ce quartier, Serge Lifar et Lilian m'y emmenèrent après une soirée à l'Opéra.



19, rue Daru



Général Wrangel

Le général **Anton Ivanovitch Dénikine** (1872-1947), autre grande figure des armées blanches aurait également séjourné dans cet immeuble, hébergé par un prince russe en exil, avant d'émigrer aux États-Unis.

N° 29 : Le général **Piotr Nicolaïevitch Wrangel** (1878-1928), l'un des plus purs et des plus

courageux héros de l'armée blanche dans sa lutte désespérée contre les Bolchéviks,

demeura quelque temps dans cette maison avant de s'installer à Bruxelles où il mourut empoisonné par le Guépéou. On se souviendra toujours dans les annales de l'histoire militaire comment durant cette guerre civile il sut retourner une division cosaque prête à se mutiner pour écrire à sa tête quelques pages héroïques, puis, la défaite venue, comment en trois jours il réussit à évacuer de Crimée 146.000 personnes dont 70 000 soldats à bord de 126 bateaux.



Eugénie Gorlenko



N° 29 rue Daru



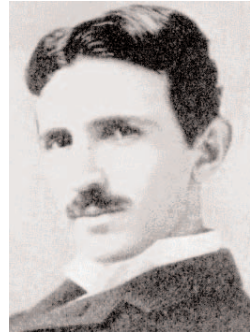
Général Dénikine

## Rue Daru

N° 31 : A l'emplacement de cet immeuble récemment restauré s'élevait un bâtiment plus modeste qui aurait hébergé au XIX<sup>e</sup> siècle Nicola Tesla (1856-1943), l'un des plus grands inventeurs de tous les temps dans le domaine de l'électricité et de ses applications.

Cet autodidacte serbe travailla quelques mois à Paris pour la succursale française de la société Edison à la mise au point du premier moteur à induction utilisant le courant alternatif.

Vers 1880, il fait la connaissance dans le quartier du Roule, d'un inventeur original, enthousiaste et plein d'idées de quelques années son aîné: Clément Ader (1841-1925). Après avoir fait fortune puis s'être ruiné, ce génial pionnier de l'aviation survivait en perfectionnant et commercialisant les premiers téléphones de Graham Bell invention qui intéressait Tesla. Passionné par les plus lourds que l'air, Ader rêve déjà de faire voler le premier "avion", rêve qu'il réalisera par la suite.



Nicola Tesla

Les deux hommes passent des nuits à discuter de leurs projets dans un café de l'avenue de Wagram.

Mais à cette époque, - début des années 1880 -, rares étaient encore les financiers ou les hommes politiques qui s'intéressaient à ces technologies. Déçu par le manque d'intérêt de ses collègues qui ne croyaient ni en ses théories ni à ses inventions très en avance sur son temps, Tesla accepta de se rendre aux États-Unis où Thomas Edison se débattait dans d'énormes difficultés dans la mise au point du réseau électrique qu'il créait pour alimenter la ville de New-York.



N° 31 rue Daru (2006)

Ce réseau basé sur le courant continu, dont Edison était un adepte convaincu, connaissait de nombreux dysfonctionnements. Nicola Tesla suggéra d'adopter le courant alternatif qui selon lui résoudrait tous les problèmes, mais entêté, son patron n'en voulut pas. On connaît la suite.

*(3e révision 25 août 2007)*



33, rue Daru

## *Promenade anecdotique au quartier du Roule*



*Rue Daru vers rue de Courcelles*

### Sources :

Benard (Sylvain) : *Grandes heures du quartier russe*, AAA Auteurs autoédités.

Korliakov (Andréï) : *L'émigration russe*, (Tomes I à III), Ymka Press.

Schmouliovski (Youri) : *Le Quartier russe de Paris*, Chez l'auteur, Paris 1952.

Katrov (Chelem) : *Artisans, commerçants, taxis russes à Paris*, Triapkine, Bruxelles.



*Taxis russes (vers 1925)*

## **BONNES ADRESSES DU QUARTIER**



### **A&O copies**

Infographie et tous travaux de reprographie  
Livres, thèses, rapports ou brochures complets avec couverture 4 couleurs  
réalisés en 1 heure  
Sur demande, ouvert 24 heures sur 24, 7 jours sur 7  
31, avenue de Friedland 75008 PARIS  
01 44 13 75 75

### **Caves Taillevent**

Les meilleurs vins du Monde  
199, rue du Faubourg Saint-Honoré  
Tél : 01 45 61 14 09

### **Mariage frères**

Les meilleurs Thés du monde  
260, rue du Faubourg Saint-Honoré  
Tél : 01 46 22 18 54

### **Maison du chocolat**

Atelier fondé par le divin M. Linxe  
225, rue du Faubourg Saint-Honoré  
Tél : 01 42 27 39 44

### **APB**

#### **Aloe Plantes et Beauté**

Les meilleurs produits à base d'Aloès  
(*Aloe vera* et compléments alimentaires)

En vente directe, sur rendez-vous ou par correspondance (pas de magasin)  
Catalogue gratuit sur demande

235, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS  
06 85 21 62 50 et (33) 01 42 27 14 89 - Courriel : [schwmarc@club-internet.fr](mailto:schwmarc@club-internet.fr)

*Promenade anecdotique au quartier du Roule*



Le mystère de la nuit du 17 août 2007